

Pleuvoir

Madeleine Aktypi
Amandine Capion
Flavie Cournil
Gaelle Loth
Flore Saunois

commissariée
par
Jeanne Chopy



exposition
sur rendez-
vous
du dimanche
4 septembre
au samedi 1er
octobre 2022

vernissage
samedi 3
septembre
2022 à 16h
& parution du
journal
Rocking-
Chair #4

& ouvert de 13h à 18h le
samedi 17 et dimanche 18
septembre 2022.

finissage
dimanche 2
octobre 2022 à 16h

le basculeur
193 route du stade
38270 Revel-Tourdan
www.lebasculeur.fr
sur rendez-vous
06 07 62 22 84
entrée prix libre



lieu d'art contemporain / atelier m. chopy
le basculeur

pièce : © Amandine Capion, 3 +, 2021.
Tirage risographie sur papier munken,
imprimé en collaboration avec le studio A2,
encadrement en plâtre. 31 x 22,5 cm.

isère
LE DÉPARTEMENT

LE BIEVRE
DU RHONE
PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Pour le quatrième verbe, quatrième Rocking-Chair, le mot Pleuvoir a ruisselé sur nous, sur moi.

Aussi pour faire une place à un verbe en [oir] dans notre collection.

Aussi pour faire vivre ce mot qui s'attend.

Pleuvoir est un verbe qui fait saliver, qui donne soif et qui abreuve.

Pleuvoir est aussi un désir qui donne le souci, qui creuse une ride entre les deux yeux.

Pleuvoir est si dur à saisir, comme un journal détrempe.

La pluie au basculeur est rare cet été, aussi rare qu'un busard cendré.

Cinq artistes cette année ont arrosé les pages du Rocking-Chair.

Gaëlle Loth, deux fleurs qui coulent.

Madeleine Aktypi, Virga, la pluie qui ne peut toucher le sol.

Flavie Cournil, des mots imbibés de couleurs.

Amandine Capion, une collection de terre sèche à charrier, sur laquelle il faudra veiller.

Flore Saunois, une pluie de mots, une pluie de caractères à l'état incertain.

Des pensées pleuviottent dans ma tête.

Pleuvoir est en suspens entre orage et sécheresse.

De l'usage de Rocking-Chair, à l'attention de nouveaux·elles lecteur·trices :

Rocking-Chair est une pratique de l'art, enlevant à l'édition d'art son caractère précieux. Chaque pièce est une page, chaque page est une pièce.

Rocking-Chair ne s'explique pas lui-même, il s'observe et se ressent, comme une petite bruine d'automne...

Merci aux cinq artistes pour leurs propositions (<3), les spectateurs et spectatrices du basculeur, les acheteuses, les acheteurs et celles et ceux qui ont entamé la collection de Rocking-Chair dans leurs bibliothèques.

Et surtout, qu'il pleuve abondamment !

Jeanne Chopy, 2022.



Madeleine Aktypi

est née à Athènes, mais vit en France depuis la fin du XXe siècle. Elle a participé à des expositions collectives au Centre Pompidou (Paris, 2021), au Point Commun (Annecy, 2020), à l'Atelier W à Pantin (2021), etc. Elle a performé à la Galerie Air de Paris (2018), à la Galerie Houg (Paris, 2019), à l'Adresse du Printemps (Toulouse, 2018), aux Laboratoires d'Aubervilliers (2021), au PAN Café (L'Île-Saint-Denis, 2021), à Continuum à Bordeaux (2022) et ailleurs. Elle enseigne les pratiques performatives et media à l'École Supérieure des beaux-arts de Bordeaux. Sous le titre, *Surrounded poetry* : écrire au milieu, elle soutient bientôt une thèse de recherche-création à l'Université Grenoble-Alpes (Laboratoire Litt & Arts).

[à propos de sa démarche]

Poet/esse et artiste avec un intérêt particulier pour l'histoire et la philosophie des media ainsi que pour les luttes féministes non-binaires et écosophiques, elle travaille et partage ses textes trans*langues sur papier, en ligne ou dans l'espace. De l'édition multiple à l'installation, et de poèmes entourés à la lecture assistée, c'est un processus continu qui se fait de choses et d'énergies, de voix, de mots et de signes au milieu des médiums, des végétaux, des animaux & des minéraux.

Amandine Capion

est une artiste née en 1992. En 2016 elle obtient son DNSEP à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole. Après avoir participé à plusieurs résidences telles que le Scottish Sculpture Workshop à Lumsden (Écosse) et à l'Institut Français de Cotonou (Bénin), elle vit et travaille actuellement à la Crau dans le Var. Sa pratique se tourne plus particulièrement vers la sculpture, et l'installation avec un goût particulier pour les réalisations à échelle humaine.

[à propos de sa démarche]

Mon travail s'articule autour de la matérialité de la ville. C'est lors de travaux que la ville exhibe les matières qui la composent, dans un état instable d'objets en formation, ou déformation, le tout orchestré en un chaos maîtrisé.

Le chantier dévoile la complexité de l'épaisseur sur laquelle nous vivons. Les travaux donnent à voir tous les temps réunis sur un même lieu, des matières dans différents états, visibles dans le sens de l'édification et de la ruine.

Béton et poussière.

Durant ce temps transitoire de l'indéfinition architecturale, je capte "l'informe" et collecte les miettes du paysage urbain afin de nourrir un travail de sculpture, d'installation et de dessin.

Flavie Cournil, née

en 1978 elle vit et travaille dans le Cantal. Elle est diplômée des Arts Décoratifs de Limoges en 2001.

Elle a participé à des expositions telles que L'art dans les chapelles, à Malguénac en 2022 (commissariat de Eric Suchère), à l'Atelier du Hézo, Morbihan en 2021 «Pas si simple», (commissariat de François Jeune), à l'Ahah, à Paris, «Subito Presto #3», (commissariat de Claire Colin-Collin) puis à Marseille en 2020 avec «Carte blanche aux artistes de Béa», enfin à la Galerie Bernard Jordan, Paris et à La Baracha, Maison du Patrimoine, Tusson, en Charente.

[à propos de sa démarche]

Les peintures présentées au basculeur ont de commun d'être en céramique, porcelaine pour la plupart mais aussi en faïence. Elles ont également en commun leur format qui est conditionné par la taille de mon four. Ces deux traits permettent de voir ces pièces comme un ensemble mais m'offrent une liberté totale quant à la manière de peindre. Ainsi des peintures très géométriques côtoient des peintures beaucoup plus sinueuses, certaines se contentent d'un seul geste rapide et d'une seule cuisson alors que d'autres accumulent des couches de matières et de cuissons durant des années. Mon amour de la peinture peut s'autoriser à prendre toutes les formes, le matériau et le format s'occupent d'unifier le tout. Ce sont aussi des pièces qui ont vocation à interagir avec l'espace autour. Leurs découpes impliquent une attitude joueuse que chaque situation d'exposition renouvelle. Une même pièce pourra tour à tour être

murmure, onomatopée, brouhaha ou note d'une mélodie. Certaines ont leur vie propre, d'autres ont vocation à accompagner ce qui les entoure.

Gaelle Loth

 est une

artiste diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 2012. Elle se meut entre peinture, céramique, installation et microédition, nourrie d'une certaine culture souterraine, de fantasmes homoromantiques, d'un travail de dessin pour des affiches de concerts ou des fanzines obscurs, et d'une exploration maniaque de ses tréfonds existentiels.

En 2022 Gaelle Loth a notamment exposé à La Tôlerie à Clermont-Ferrand, à la Fondation Bullukian, à Lyon, et dans Multiplexe, à Bruxelles. Elle travaille actuellement à Lyon, dans l'atelier Le Grand Large, grâce au soutien de la Fondation Bullukian.

[à propos de sa démarche]

Dans le travail de Gaelle Loth les situations sont celles d'un quotidien en suspens, un avant un après, un arrêt sur image. Va-et-vient clair-obscur, champ d'explorations intimes.

Les personnages, empruntant au grotesque, sont figés dans des gestes infimes. Portraits d'affections adolescentes ou êtres interlopes aux poses mélancoliques, ces figures incarnent des émotions infinitésimales, de peines de cœurs mortelles en sensualités douteuses... Le trait oscille entre une certaine précision, cherchant à représenter avec minutie un quelconque détail de l'anatomie, et des lignes brutes ou inachevées. Les couleurs saturant l'espace, se chevauchent, criardes

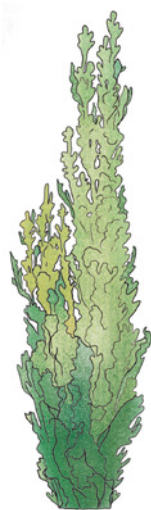
ou bien pastel, alors que les blancs, les vides, les manques viennent faire contrepoint au bariolage et surlignent le flottement des images. Les formes sont nourries d'une certaine culture souterraine, de fantasmes homoromantiques, d'un travail de dessin pour des affiches de concerts ou des fanzines obscures, et d'une exploration maniaque de ses tréfonds existentiels. Chez Gaele Loth les corps anthropoïdes viennent questionner les identités, les relations intimes et affectives du moi et son double, créant de nouveaux modèles, fragiles et libres.

Flore Saunois (née en 1987, Pertuis, vit et travaille à Marseille) est diplômée de l'Univerität der Künste Berlin (BFA – 2012), du Conservatoire de Théâtre de Rome (BA Acting – 2014), de l'Université Paris 8 (Maîtrise en recherches théâtrales – 2016), et des Beaux-Arts de Marseille (DNSEP Art – 2018). Son travail a notamment été présenté au Château de Servières, Marseille (FR), (2022) ; à La BF15, Lyon (FR), au 3bisf, Aix-en-Pce (FR), durant Art-O-Rama (Lauréate du Prix Région Sud), Marseille (FR), (2021) ; au MAMC+ (Musée d'Art Moderne et Contemporain Saint-Etienne Métropole – Biennale ArtPress) (FR), dans le cadre de Manifesta 13 (Friche la Belle de Mai et Galerie des Grands Bains Douche) (FR), durant Actoral (Festival international des arts et des écritures contemporaines) (FR), (2020) ; lors de APA (A performance Affair – Art fair), Bruxelles (BE), au MAC (Musée d'Art Contemporain de Marseille) (FR), à l'Institut Français de Hambourg (DE), à la Collection Lambert, Avignon (FR), (2019) et

diffusé sur France Culture (Creation On Air) (FR), (2017). Elle est actuellement résidente aux Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille.

[à propos de sa démarche]

Tenter de suspendre la condition de fugacité d'un objet, d'un événement ou d'un phénomène, se placer entre pérenne et « sur le point de disparaître », entre le virtuel (ce qui, littéralement, « est en puissance ») et « ce qui advient », chercher à tracer les contours de possibles, comme à interroger leur condition d'existence. Au fil de tautologies et de mises en lumière d'interstices où les limites entre représentation et réel se troublent, on découvre des travaux dont la concision et la sobriété plastique se trouvent sans cesse contrecarrées par une ironie joueuse. S'inscrivant dans une relecture des principes de l'art conceptuel, Flore explore avec malice la brèche entre quotidien et extraordinaire, le dérisoire comme source d'une poésie latente.



Intérieur

Madeleine Aktypi

1 à 11 - *VIRGA II*, 2022.

Installation, médiums mixtes, plexiglas, chaîne, papier, pâtes, mots, clés, agraphes, etc., dimensions variables.

Amandine Capion

12 - *Arrêt sur dissolution, photographie n°1/9*, 2020.

Impression jet pigmentaire, encadrement bois de platane. 80 x 120 cm.

13 - *Arrêt sur dissolution, photographie n°2/9*, 2020.

Impression jet pigmentaire, encadrement bois de platane. 80 x 120 cm.

14 - *Arrêt sur dissolution, photographie n°7/9*, 2020.

Impression jet pigmentaire, encadrement bois de platane. 45 x 30 cm.

15 - *Les exclus*, 2020-2022 .

Gravats, enduit de rebouchage, dimensions variables.

16 - *3+*, 2021.

Tirage risographie sur papier munken, imprimé en collaboration avec le studio A2, encadrement en plâtre. 31 x 22,5 cm.

Flavie Counil

17 - *Les formes plates*, 2013.

Faïence, 28 x 28 cm.

18 - *Sans titre*, 2020.

4 dessins encadrés. Crayon de couleur aquarellable sur papier sur papier.

19 - *Les formes plates*, 2014-2021

Faïences, 34 x 21 cm.

20 - *Les formes plates*, 2014-2021

Faïence, papier mâché, 21 x 37 cm

21 - *Les formes plates*, 2020.

Faïence, 39 x 29 cm.

22 - *Les formes plates*, 2020-2021.

Faïence, 26 x 20 cm.

23 - *Les formes plates*, 2019.

Faïence, 36 x 29 cm.

24 - *Les formes plates*, 2021.

Faïence, 30 x 23 cm.

Gaëlle Loth

25 - *Girasol*, 2022.

Grés, 20 x 20cm.

26 - *Le chardon*, 2022.

Grés, chardon, 110 x 20 x 20 cm.

27 - *Le crachin*, 2022.

Grés, gant en latex, eau, 20 x 20 cm.

28 - *La chute*, 2019.

Grés, argile, 20 x 15cm.

29 - *La moisson*, 2022.

Gouache, 200 x 200 cm.

30 - *Douche*, 2022.

Gouache, 150 x 200 cm.

Flore Saunois

31 - *Un vide précaire*, 2022.

Sculpture. Boîte en savon, socle en scagliola (plâtre et pigments)

32 - *Tombé*, 2021.

Installation. Fil, plastique thermoformable, dimensions variables. Production La BF15.

Extérieur

Amandine Capion

33 - *Neo ruin*, 2020

Acier et gravats, dimensions variables.

Nanotecture

Amandine Capion

1 - *Neo ruin*, 2020

Acier et gravats, dimensions variables.

2 - *Arrêt sur dissolution, photographie n°9/9*, 2020.

Impression jet pigmentaire, encadrement bois de platane. 45 x 30 cm.

Flavie Cournil

3 - *Les formes plates*, 2020.

Faïence, 26 x 15 cm.

Flore Saunois

5 - *Sans titre*, 2022.

Sculpture. Porcelaine, clous en acier trempé.

4 - *Sans titre*, 2021.

Scagliola. Plâtre, pigments, huile.

calendrier

à propos

Au-revoir toi

Cécile Bouffard, Jeanne Chopy,
Margaux Lelièvre, Lou Parisot, Chloé
Piot, Anne-Marie Rognon,
Félicie Roland & *une sélection de pièces
de la collection particulière** avec *Dominique
Blain, Delphine Caraz, Marc Chopy, Julie
Digard, Nadia Agnolet & Vanessa Dziuba,
Marcel Loubert, Laura Pardini, Louise Porte,
Françoise Rousset, Marguerite Soulier,
Frédéric Storup, Carmelo Zagari*

une exposition en deux temps et deux
lieux commissariée par co-co
coordination Lola Fontanié

la maison : 11 rue Trousseau,
Saint-Etienne (42)
1er vernissage samedi 15 octobre 2022
à 15h
18h, Aquarium, pièce chorégraphique
(durée 30 min)
19h30, repas

ouverte dimanche 16 octobre 2022 de
11h à 18h

le basculeur : 193 route du stade, Revel-
Tourdan
2ème vernissage
samedi 22 octobre 2022 à 15h
19h, repas performé

ouverte sur rendez-vous du dimanche 23
octobre
au samedi 12 novembre 2022

finissage
dimanche 13 novembre 2022 à 16h

> Depuis août 2019, le basculeur déploie
ses activités selon plusieurs axes :
l'exposition (production & diffusion),
l'édition (avec sa maison d'édition
Contrepoids) et la diffusion du travail
de l'artiste, Marc Chopy, cofondateur du
lieu.

> Le basculeur diffuse le travail
d'artistes nationaux, dans un souci
d'équilibre entre les générations et de
richesse de propositions au sein de sa
programmation.

> Ce lieu ne fonctionne que grâce à
son équipe de presque-bénévoles
à temps plein, tous et toutes multi-
tâches, ainsi, Dominique Blain est
co-directrice, cofondatrice du lieu,
présidente, chargée de la diffusion, de
l'accueil du public et de la médiation,
Jeanne Chopy est directrice artistique et
commissaire d'expositions, chargée de
la maison d'édition, du web design, des
réseaux sociaux, de la communication (&
artiste), Marc Chopy, est co-directeur,
cofondateur du lieu (& artiste), Robin
Tornambe, régisseur et assistant
technique (& artiste) Lola Fontanié,
assistante régisseuse, assistante
commissaire, commissaire d'expositions
et médiatrice (& artiste), Gisèle Angles,
aide à la médiation et trésorière,
Delphine Caraz pretant main forte lors de
l'accueil des public scolaires.
+ Mercis à Emmanuelle Bureau pour son
assitance précieuse pour le montage de
cette exposition.